

ethias présente

Le pouvoir de la lampe



● LES DIMANCHES EN FAMILLE

PROKOFIEV, Le Lieutenant Kijé, suite de la musique de film
op. 60 (1933-1934)

🕒 ENV. 20'

1. Naissance de Kijé
2. Romance
3. Le Mariage de Kijé
4. Troïka
5. L'enterrement de Kijé

NIELSEN, Aladin, musique de scène (1918-1919) (extraits)

🕒 ENV. 22'

1. Prologue (N° 1)
2. Andante (N° 12)
3. La bataille entre Hindbad et Aladin (N° 29)
4. Marche festive orientale (N° 11)
5. Le rêve d'Aladin et danse dans les brumes matinales (N° 22)
6. Danse indoue (N° 16)
7. Danse chinoise (N° 14)
8. La place du marché d'Ispahan (N° 7)
9. Danse des prisonniers (N° 15)
10. Danse nègre* (N° 17)

Ell Circo D'ell Fuego

Jakobe Geens, *acrobatics au sol*

Jente Besters, *roue Cyr*

Jason Van Lith, *jonglerie*

Jarno Biel et Yolaine Dooms, *patinage à roulettes*

Janne Peetermans et Ravinder Naipal, *anneaux chinois*

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Samuel Jean, *direction*

* Il s'agit du titre original de l'œuvre datant de 1919, lorsque de nombreux pays étaient sous administration coloniale. Larousse et nombre d'autres sources déconseillent l'utilisation de ce terme en raison de sa connotation raciste et péjorative.



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Le fils d'un modeste tailleur, guidé par un sorcier, découvre une lampe magique qui lui apporte la fortune. Aladin fait aujourd'hui partie de l'imaginaire collectif, mais qui connaît la musique colorée et envoûtante que lui offrit, en 1919, le Danois Carl Nielsen ? Quinze ans plus tard, Serge Prokofiev compose la bande originale d'un film russe qui raconte l'histoire cocasse d'un militaire du tsar, le Lieutenant Kijé. Ce personnage inventé de toutes pièces par une erreur administrative est forcé de devenir crédible aux yeux du souverain... Deux histoires fantastiques qui prennent vie grâce à l'OPRL, et en acrobaties avec les circassiens de la compagnie Ell Circo D'ell Fuego (Anvers), conviés sur la scène de la Salle Philharmonique !

Prokofiev **Le Lieutenant Kijé, Suite** (1933-1934)

LIÉUTENANT FICTIF. Après la Révolution russe et un exil d'une quinzaine d'années en Occident (1918-1932), **Serge Prokofiev** (1891-1953) revient en Union soviétique. La première commande qu'il reçoit est celle de la musique du film **Le Lieutenant Kijé** d'Alexander Feinzimmer, adaptation d'une nouvelle écrite en 1927 par l'écrivain soviétique Iouri Tynianov (1894-1943). L'histoire se passe dans l'empire russe, entre 1793 et 1801, sous le règne du tsar Paul I^{er}. À la suite d'une erreur de transcription d'un scribe de la chancellerie, il est procédé à la nomination du « Lieutenant Kijé », un personnage qui n'existe pas, sauf pour l'administration impériale. L'entourage du tsar n'ose pas révéler l'inexistence de ce lieutenant. Une fausse alerte ayant réveillé Sa Majesté, on en profite pour l'attribuer à Kijé, qui est exilé en Sibérie. Respectant l'ordre à la lettre, l'armée russe envoie en Sibérie une escorte sans prisonnier.

SATIRE. Par la suite, Paul I^{er} se méfie de son entourage et cherche à promouvoir des officiers non issus de la noblesse. Kijé, qui ne bénéficie d'aucun « piston » d'aristocrate, est d'abord gracié, puis nommé capitaine, enfin colonel. Il reçoit même une maison et des domestiques. Compte tenu des états de service irréprochables de ce militaire et de sa modestie, le tsar finit par le nommer général. Lorsqu'il souhaite

finalement rencontrer cet officier modèle, l'entourage de Paul I^{er} lui annonce que le général vient... de tomber malade. Quand Kijé meurt trois jours plus tard, le tsar déclare : « *Ce sont les meilleurs qui s'en vont* » ! Sa mort donne lieu à des funérailles nationales, suivies par sa veuve... Fondée sur une histoire vraie, la nouvelle de Tynianov serait en réalité une satire de la bureaucratie russe, et le tsar (irascible et capricieux), un portrait patent de Staline. En 1934, Prokofiev reprend la musique du film, composée l'année précédente, pour en tirer une suite symphonique en cinq parties.



Nielsen Aladin, ballet

(1919) (extraits)

DANOIS. Fils d'un peintre en bâtiment, le compositeur danois **Carl Nielsen** (1865-1931) entre à 14 ans dans l'Orchestre militaire d'Odense comme cornettiste. Cinq ans plus tard, il est admis au Conservatoire de Copenhague, où il étudie notamment avec Niels Gade. Il passera tout le reste de sa vie dans la capitale danoise, tout d'abord comme second violon à l'Orchestre Royal (1889-1905), puis comme chef d'orchestre au Théâtre Royal (1908-1914) et à la Société de Musique de Copenhague (1915-1927), et enfin comme professeur au Conservatoire Royal (1915-1930). Moins connu que ses collègues Edvard Grieg (Norvège) et Jean Sibelius (Finlande), Nielsen est l'auteur de six *Symphonies* écrites entre 1890 et 1925, de trois concertos (pour violon, flûte et clarinette), d'ouvertures de concert, de musiques de scène (*Aladin*), de deux opéras... Son style se distingue notamment par son dynamisme rythmique.

LAMPE MAGIQUE. C'est au beau milieu de la Première Guerre mondiale que le chef du Théâtre Royal de Copenhague demande à l'acteur et metteur en scène Johannes Poulsen (qui avait visité le Moyen-Orient) d'adapter le récit d'*Aladin* pour en faire un spectacle théâtral. Inspirée des *Contes des Mille et Une Nuits*, l'histoire d'*Aladin* (1805) est l'œuvre du dramaturge danois Adam Oehlenschläger (1779-1850) : fils d'un modeste tailleur, guidé par un sorcier, Aladin trouve au centre de la Terre une lampe magique qui lui apporte la fortune. À son tour, Poulsen réussit à convaincre le compositeur Carl Nielsen, pourtant réticent, de concevoir la musique du spectacle.



Carl Nielsen au piano dans son bureau de travail, vers 1915.

SUITE. Dès le 6 février 1919, avant la création du spectacle au Théâtre Royal, Nielsen avait dirigé une partie de sa musique dans une version de concert qui comportait six mouvements tirés de la musique de scène d'*Aladin*. Et c'est manifestement en se référant à cette audition en avant-première que le rédacteur de la revue *Le Théâtre*, Victor Lemkow, livra son enthousiasme : « *Dans ces danses, l'unique talent de Nielsen pour la caractérisation exacte et l'illustration au riche coloris remporta un vrai triomphe. Écoutez la Danse chinoise par exemple! Comme elle est jolie et bien stylisée avec ses rythmes staccato, tout en révérences raides... [...] Et la monotone Danse indoue, avec ses reprises de courts motifs de chalumeau accompagnant la danse de la jeune indoue, était en tout point typique... On doit enfin mentionner la Danse des prisonniers, avec sa lourde et profonde plainte, pour son effet dramatique saisissant...* » Outre ces trois danses, la sélection entendue aujourd'hui comporte encore sept numéros issus de la musique de scène (musique de scène dont la version complète dure 1h20).

ÉRIC MAIRLOT



Samuel Jean, *direction*

Chef et pianiste formé au Conservatoire Supérieur de Paris, Samuel Jean (1973) a été Premier chef invité de l'Orchestre National Avignon-Provence (2013-2020) avec lequel il a développé une politique discographique importante pour des labels tels que Decca, Naive, Klarthe et récemment le Palazetto Bru Zane où son enregistrement de *O mon bel Inconnu* de Reynaldo Hahn a reçu un accueil magnifique. Il a dirigé plus d'une cinquantaine d'opéras et a enregistré deux disques de mélodies avec la soprano Sabine Revault d'Allones et le baryton Thomas Dolié, ainsi que l'album *Yes* de la soprano Julie Fuchs, avec l'Orchestre National de Lille (DGG, 2016). Directeur artistique du Festival Pierres Lyriques en Béarn, il a dirigé l'OPRL en 2017 et 2021. www.jean-samuel.com



Ell Circo D'ell Fuego, *cirque*

Début 2000, Ell Circo D'ell Fuego (ECDF) voit le jour dans le quartier du Dam à Anvers. Un groupe de jeunes expérimente les techniques de cirque classiques et contemporaines. Lors de divers événements, ils transmettent leurs connaissances et leur passion aux jeunes du quartier. Favori dans le secteur, ECDF se spécialise dans une approche et une vision dynamiques (voire explosives) du cirque. Le collectif s'est développé rapidement pour devenir une organisation de premier plan pour le cirque, en Flandre et au-delà. Reliant jeunes et adultes, l'ECDF compte aujourd'hui plus de 1 000 étudiants dans 50 disciplines, sur cinq sites, avec des programmes structurels pour les groupes cibles et des programmes structurels pour les écoles. www.ecdf.be



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et Gergely Madaras (depuis 2019), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. www.oprl.be

Salle Philharmonique | Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège | +32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be

